

— AFRICA —
INTERNET
— SUMMIT'20 —



— KINSHASA - DRC —
31 MAI - 12 JUIN 2020
—

Concept

Construire l'avenir du
numérique en Afrique

www.internetsummit.africa

ORGANISATEURS



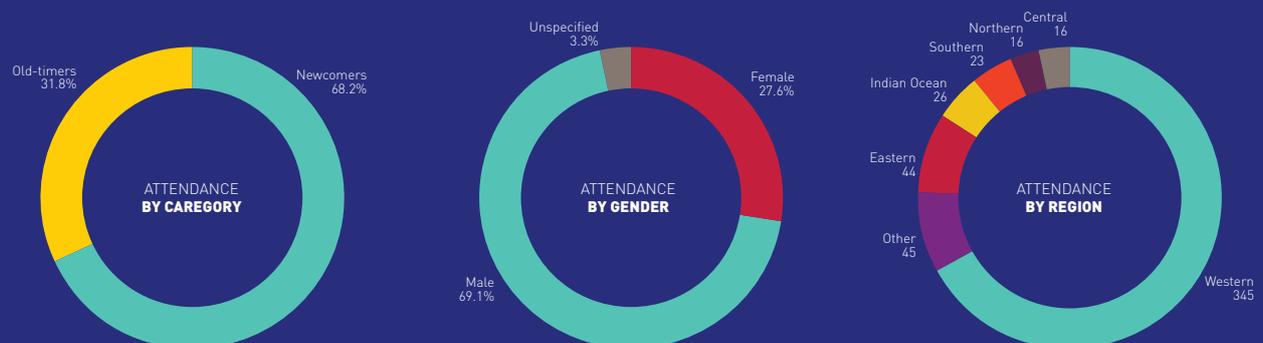
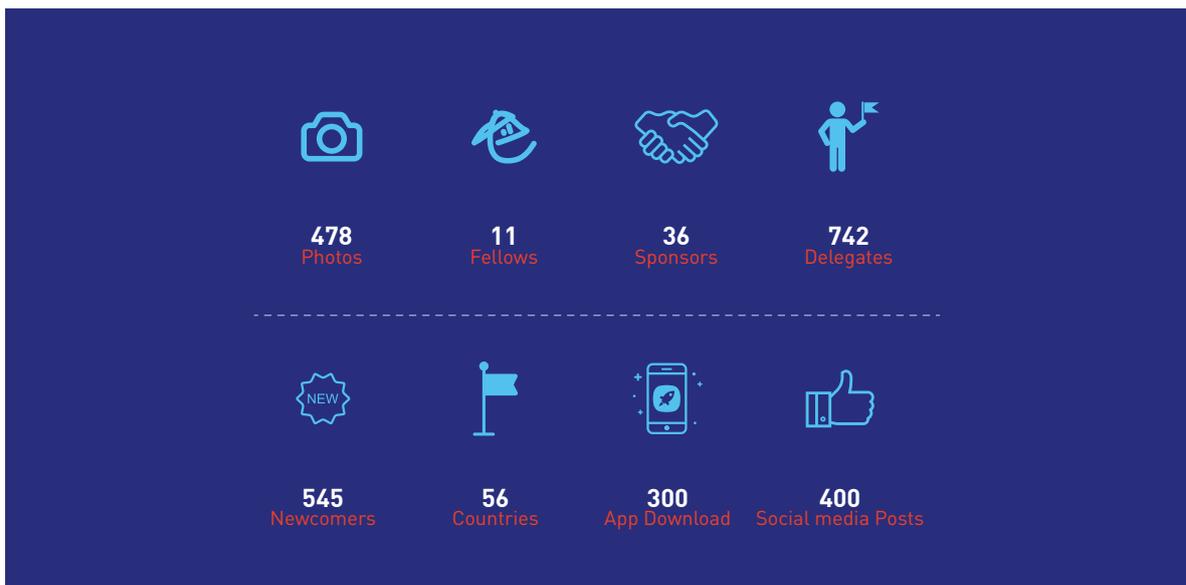
Contexte

Selon les données les plus récentes de l'UIT, une étape importante a été franchie pour l'Internet mondial car la moitié de la population mondiale est en ligne pour la première fois. Cependant, l'autre moitié n'a aucun, ou un accès minimal ou irrégulier à Internet. Les fractures numériques existantes au sein des pays et des régions, y compris la fracture numérique entre les sexes, doivent être résolues afin que tout le monde puisse tirer pleinement parti de ces avancées technologiques et ne laisser personne de côté.

Selon l'African Economic Outlook 2019, la croissance économique du continent s'est accrue et devrait s'élever à 3,5% en 2019 et atteindre 3.6% en 2020.

Selon l'Agenda 2063 de l'Union Africaine (UA), il existe une conjonction de facteurs qui représente d'importantes opportunités de croissance pour le continent. Il s'agit notamment d'une meilleure stabilité, de réformes macroéconomiques positives, d'avancées technologiques, de perspectives d'une classe moyenne croissante, conjuguées à une forte proportion de jeunes capables d'agir comme catalyseurs pour soutenir la croissance, en particulier dans le secteur de la consommation et les services.

Statistiques de Réunion précédente



Contexte de l'événement

L'Afrique peut maintenant profiter de l'universalité du Programme de développement durable à l'horizon 2030 (Programme 2030) pour créer des partenariats selon les 17 objectifs et assurer une mise en œuvre efficace. Le programme reconnaît le fort potentiel que représente la diffusion des technologies de l'information et de la communication et l'interconnexion mondiale dans le but d'accélérer le progrès humain.

L'Agenda appelle la communauté internationale à promouvoir l'accès aux technologies de l'information et de la communication et à s'efforcer de fournir un accès universel et abordable à Internet dans les pays en voie de développement. Beaucoup conviennent que les perspectives d'avenir du continent dépendent largement des investissements dans les secteurs technologiques. Selon l'Agenda 2063 de l'UA, l'évolution des technologies de l'information offre à l'Afrique des opportunités sans précédent, avec le contexte adéquat nécessaire à l'accomplissement de progrès significatifs, à sortir une grande partie de la population de la pauvreté, à l'amélioration des revenus et à l'accélération de transformations économiques et sociales.

AFRINIC travaille à la réalisation des objectifs de l'Agenda 2063 de l'Union africaine (UA) et a participé activement au Comité technique spécialisé de l'UA sur la communication et les TIC. A travers ce forum, nous soutenons les actions orientées vers des programmes complets de cyber sécurité, en particulier par le biais de notre groupe de travail sur les gouvernements africains, qui se réunira également en marge de cette conférence. AFRINIC a également mis en œuvre la proposition

d'utiliser le domaine de premier niveau DotAfrica tel que recommandé par le comité afin de défendre notre identité numérique africaine unique. AFRINIC poursuivra également ses efforts pour maintenir le trafic Internet en Afrique en soutenant le projet des systèmes d'échange Internet africains (AXIS) grâce aux solides relations que nous avons avec les points d'échange Internet (IXP).

Une autre transition que l'Afrique tarde à mettre en œuvre est celle du nouveau protocole d'adressage Internet, IPv6. IPv6 est nécessaire à la croissance à long terme d'Internet, d'autant plus que l'Internet des objets (Internet of Things, IoT) devient réalité.

Ericsson estime qu'il y aura 50 milliards d'appareils intelligents d'ici 2020. Des systèmes de congestion de la circulation à l'approvisionnement en énergie durable, au réseau à large bande, des dispositifs de sécurité, des applications de traduction automatique ou même l'environnement écologique, chaque domaine de la vie quotidienne sera transformé.



République démocratique du Congo (RDC)

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) constituent un secteur dynamique en RDC, à la fois en tant que catalyseur d'innovation et en tant que vecteur du développement d'autres secteurs économiques.

L'accroissement de l'accès à Internet signifie également qu'il faut investir davantage dans les infrastructures critiques. Les politiques connexes doivent également être discutées, mises à jour et mises en place. Des accords entre continents doivent être conclus. De manière cruciale, l'Afrique doit veiller à ce que chaque appareil, maintenant - et à l'avenir, puisse se voir attribuer sa propre adresse IP unique afin de pouvoir se connecter et communiquer avec le réseau mondial.

Des efforts sont actuellement déployés pour élargir et approfondir l'accès, les infrastructures, les ressources humaines, le contenu et les services électroniques, afin que les TIC jouent un rôle plus important dans les stratégies de développement économique du pays. Selon les dernières données de l'Union internationale des télécommunications (UIT), le secteur des TIC et des télécommunications de la RDC compte plus de cinq millions d'utilisateurs d'Internet. Cela ne représente toutefois qu'un taux de pénétration d'environ 6%. Ainsi, le pays cherche à combler les lacunes actuelles en renforçant l'impact des TIC sur le développement économique et social afin de promouvoir un pays inclusif dont les citoyens sont connectés au monde et bénéficient d'un accès à l'éducation, à la santé et à d'autres opportunités nécessaires au développement de leurs droits personnels. et compétences et connaissances professionnelles.

Le ministère des Postes et Télécommunications et l'Autorité de régulation et l'Autorité de régulation des Postes et Télécommunications de la RDC sont responsables de l'élaboration des politiques de développement du secteur.

AIS'20 sera organisé avec la collaboration de l'Association des fournisseurs de services Internet (ISPA-DRC) et aura lieu à Kinshasa, la capitale et la plus grande ville de RDC. La ville est située le long du fleuve Congo.

À propos des AF*



Les AF* sont des organisations constituant l'écosystème de l'Internet en Afrique. L'idée de créer les organisations AF* pour soutenir le développement de l'Internet en Afrique remonte à décembre 1998. Lors d'une réunion organisée à Cotonou (Bénin), les pionniers africains de l'Internet ont débattu de la Gouvernance de l'Internet en Afrique. Il s'agissait de la première réunion traitant de la gouvernance d'Internet en Afrique. Lors de cette réunion est apparue la nécessité de mettre en place des institutions techniques pour soutenir la croissance d'Internet et rassembler la communauté technique africaine. Ces organisations constituent aujourd'hui l'écosystème de l'Internet africain. Elles couvrent les domaines suivants: ressources Internet (African Network Information Centre - AFRINIC), sécurité (AFRINIC Government Working Group - AfGWG, Africa Computer Emergency Response Team - AfricaCERT), communauté et politique (Africa Internet Group - AIG, AfGWG), amélioration des connaissances (tous les AF*), recherche et éducation (African Research and Education Network - AfREN), infrastructure (African Peering and Interconnection Forum - AFPIF) et noms de domaine (Africa Top Level Domain Organisation - AfTLD). La liste n'est pas exhaustive et de nouvelles organisations en Afrique intègrent régulièrement cet écosystème.

Le groupe AIS est composé des AF* suivants

AfNOG (Groupe des opérateurs de réseaux africains) est un forum de coopération et d'échange d'informations techniques entre opérateurs de réseaux connectés à Internet en Afrique. L'objectif est la coordination et la coopération entre les fournisseurs de services réseau pour assurer la stabilité du service aux utilisateurs finaux.

AFRINIC (Centre africain d'information sur les réseaux) est le registre Internet africain chargé de la gestion des ressources de numéros Internet en Afrique.

AfTLD est une organisation à but non lucratif pour la coordination, la formulation, le développement et la présentation d'une approche unifiée des problèmes liés au système de nom de domaine.

AfREN (Réseau africain pour la recherche et l'éducation), une unité de l'Association des universités africaines (AUA), a été créée pour promouvoir le réseau de recherche et d'éducation national et régional en Afrique.

AfPIF (Forum africain de peering et d'interconnexion) est une initiative de l'ISOC qui aborde les principales opportunités d'interconnexion, d'échange de trafic et d'échange de trafic et fournit aux participants des informations globales et régionales sur la maximisation des opportunités nécessaires à la croissance des infrastructures et des services Internet en Afrique.

AfIGF (Forum africain sur la gouvernance de l'Internet) a été officiellement lancé à Nairobi, au Kenya, lors du Forum mondial sur la gouvernance de l'Internet en 2011. Le premier AfIGF s'est tenu en 2012 au Caire, en Égypte. L'AfIGF réunit des représentants de gouvernements, d'entreprises et d'organisations non gouvernementales et aborde les questions de gouvernance de l'Internet sur le continent afin d'apporter une contribution importante au processus mondial de l'IGF.

ICANN Africa (ICANN) (Afrique) coordonne les fonctions IANA (Internet Assigned Numbers Authority), qui sont des services techniques essentiels au fonctionnement continu du carnet d'adresses sous-jacent de l'Internet, le système de noms de domaine (DNS).

AfricaCERT (Équipe d'intervention d'urgence informatique AFRICA) est composée d'équipes d'intervention d'incident informatique de confiance qui travaillent ensemble pour gérer les incidents de sécurité informatique et promouvoir les programmes de prévention des incidents.

ISOC Africa (The Internet Society) Est présent en Afrique à travers ses chapitres africains. L'ISOC a été officiellement créée en janvier 1992 et s'engage dans un large éventail d'activités, notamment la politique, la gouvernance, la technologie et le développement. Depuis le début des années 90, l'ISOC a toujours soutenu les organisations d'AF* dans des initiatives de renforcement des capacités. De 1993 à 2001, un certain nombre de professionnels ont été formés à la conception, à l'exploitation, à la maintenance et à la gestion d'Internetworks au cours de l'atelier annuel de formation au réseau ISOC (Internet Society).



C'est pour cette raison qu'AFRINIC et les autres AF* organisent un événement annuel, l'AIS '20, du 31 mai au 14 juin 2020 à , au Congo RDC.

L'Africa Internet Summit (AIS) est une conférence annuelle, régionale et multipartite sur les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Il s'agit du plus grand événement des TIC en Afrique où les principaux acteurs de l'écosystème Internet peuvent interagir avec la communauté mondiale.

Lancé en Gambie en 2012, la conférence consiste en une série de séminaires, d'ateliers, de tutoriaux, de conférences, de sessions informelles (Birds Of Feathers, BoF) et d'autres forums de partage des connaissances en matière de TIC en Afrique.

L'objectif de l'AIS est de rassembler sous le même toit les entreprises et les techniciens des TIC en Afrique pour discuter des problèmes et des défis liés à ce secteur.

La communauté Internet africaine, issue du monde universitaire, des secteurs public et privé, des organisations techniques, des institutions gouvernementales et de la société civile, est invitée à discuter des questions liées à l'Internet et au développement de l'Internet en général. Notre public bénéficie d'un panel d'experts internationaux

qui partagent leurs vastes connaissances sur les technologies de l'Internet.

Les conférences AIS ont lieu une fois par an, dans un pays du continent. Elles représentent une opportunité unique pour les gouvernements africains ainsi qu'à diverses parties prenantes mondiales de discuter des challenges concernant la gouvernance de l'Internet, les TIC, l'accès à Internet et l'amélioration des connaissances. Cela permet également de collaborer, d'apprendre et de diffuser des informations sur ces domaines clés du développement de l'Internet en Afrique.

AIS '20 fait suite à AIS'19 qui s'est tenu à Kampala en Uganda du 9 juin au 21 juin 2018. Il a été organisé en collaboration avec NFT Consult. Plus de 700 participants ont assisté à la conférence, qui comprenait des discussions approfondies sur l'élaboration des politiques de gestion de l'Internet, des formations, des ateliers de travail, des tutoriels et des séances plénières. Parmi les faits marquants de l'événement figuraient des discussions sur le contrôle mondial de l'Internet et le transfert récent de la gestion des fonctions de l'IANA. Ont également été abordés les efforts pour renforcer les infrastructures critiques de l'Internet afin de fluidifier le trafic et l'adoption d'IPv6.



Il est, chaque jour, de plus en plus simple de se connecter à Internet en Afrique et l'avenir dépendra de la façon dont cette opportunité sera exploitée par les AF* et les différentes parties prenantes, telles que les gouvernements, les régulateurs, les opérateurs de réseau, les universités et les chefs d'entreprise.

Questions clés

AIS '20 fournira une plate-forme de discussion et de délibération aux délégués, qui pourront se pencher sur les questions suivantes:

- Quelles stratégies pour piloter le déploiement IPv6 sur l'ensemble du continent ?
 - Comment améliorer et développer l'infrastructure Internet pour garantir un accès Internet à bas coût, résilient et sécurisé et s'assurer que le trafic reste local lorsque c'est approprié?
 - Comment assurer un accès Internet abordable
 - et permanent à tous, afin que chaque Africain puisse exploiter au mieux les possibilités qu'offre l'accès à Internet ?
 - Comment sont distribuées les ressources Internet en Afrique et comment nous assurer de la participation de tous à la gouvernance de l'Internet?
 - Comment pouvons-nous protéger nos réseaux contre les cyberattaques, les attaques par déni de service (Distributed Denial of Service, DDoS) et les coupures d'accès ?
 - Comment pouvons-nous, avec l'Internet, aider à mettre fin à la pauvreté et assurer la prospérité de tous?
 - Comment pouvons-nous
-

Structure et sessions

AIS '20 est un événement de 13 jours avec de nombreuses opportunités de discussions, de débats et de mises en relation avec des pairs. Le thème central de l'AIS '20 est « Au-delà de la connexion : l'interconnexion des réseaux pour le développement de l'Afrique ». L'événement inclut des sessions et activités telles que :

- Cocktail de bienvenue
- Cérémonie d'ouverture
- Présentations
- Discussions et sessions plénières
- Formations
- Hackathons, recherche et présentations académiques
- Séances d'information et discussions sur l'industrie et la technologie
- Réunions de consultation, groupes de discussion
- Expositions
- Dîner de gala
- Cérémonie de clôture

Il est à noter que la plupart des sessions seront traduites en anglais et en français.

Participation

L'événement réunira des dirigeants de l'Internet Corporation (ICANN), de l'Internet Society, du groupe des opérateurs de réseaux africains (AfNOG), entre autres. Des conférenciers et des experts de renom y participeront à travers des présentations et des tables rondes sur les derniers développements sur

les infrastructures électroniques, les applications, la recherche, l'esprit d'entreprise et plus encore. L'événement est ouvert à plus de 1 700 membres d'AFRINIC de la région africaine ainsi qu'à nos parties prenantes et partenaires mondiaux. Des hauts dignitaires de la RDC ont été invités à participer à l'événement.

Attentes

Idéalement, les retombées d'AIS '20 seront :

- Une plus grande sensibilisation, à travers le continent, à la nécessité de déployer l'IPv6 au plus vite, aux techniques de déploiement d'IPv6 et à l'influence d'IPv6 sur le futur de l'Afrique.
- Une meilleure communication entre les gouvernements, les régulateurs, les opérateurs de réseau et les utilisateurs d'Internet afin d'exploiter le potentiel d'Internet et améliorer l'éducation, le commerce et le développement au niveau social en Afrique.
- Une participation accrue au processus de développement de politiques d'AFRINIC (PDP) et une meilleure compréhension de l'importance de ce processus et de sa nécessité pour le développement de l'Internet en Afrique.
- Une meilleure communication entre diverses communautés sur la sécurité de l'Internet, la protection et la confidentialité des données pour une meilleure expérience de l'Internet en Afrique.
- Des efforts mutuels pour le renforcement des infrastructures dans toute la région et la nécessité de maintenir le trafic et les contenus au niveau local afin de réduire les coûts d'accès.
- De nouvelles stratégies pour rendre Internet accessible à ceux qui n'y ont pas encore accès.